

EDITORIAL – Septembre 2020

Le mot de la présidente

L'œuvre continuée de Babel

'L'Eternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Eternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris... Et l'Eternel les dispersa loin de là sur la surface de toute la terre et leur donna tous un langage différent. » Le Livre de la Genèse, chap. 11, 5-9.

La discorde des langues s'inscrit dès la nomination de la ziggurat de Babylone, résidence des dieux du panthéon mésopotamien. En akkadien, la langue du code d'Hammurabi, le nom de la tour de Babel « Porte du ciel », laisse entendre l'orgueil bâtisseur des hommes, qui cherchent à se rapprocher des dieux tout en évitant le Déluge. Le nom de Babel en hébreu, « Confusion », laisse entendre la punition du Dieu unique outragé, qui impose la variété des idiomes et la dispersion des peuples sur la terre.

La référence de Lacan à « l'œuvre continuée de Babel » et à « la discorde des langues », dans le texte « Fonction et champ de la parole et du langage », semble faire allusion au réel de la subjectivité de notre époque. Lacan invite le psychanalyste à pouvoir rejoindre cet horizon, à l'appui de son désir. Les différentes formations de l'inconscient se prêtent toujours à sa fonction d'interprète de l'équivoque ; il accueillera aussi le surgissement des éléments de la langue, voire les effets de l'intraduisible.

Babel est un mythe qui propose un récit narratif à propos d'un indicible, celui de l'origine irrémédiablement perdue, d'une humanité toute unie avec elle-même, autour d'une langue jouie inentamée. La conflictualité qui résulte de la perte et le réel du discord dans la langue sont à prendre en compte. Pouvoir parler une langue maternelle ou étrangère doit consentir à une perte de jouissance dont parle le mythe, celle d'une langue originelle une, sans Autre, qui comblerait le besoin.

1920. Il y a tout juste 100 ans, Freud publiait « Au-delà du principe de plaisir ». A partir de la clinique, les indices de la répétition l'ont invité à soutenir l'hypothèse de la prévalence de la pulsion de mort, qui se caractérise d'une tendance à la déliaison. La violence est incluse dans l'homme, la destructivité est à l'œuvre dans le monde, entravant les processus civilisateurs.

2020. Notre monde contemporain nous offre une clinique de la spire de Babel toujours renouvelée, réinterrogeant le travail nécessaire de la culture dans notre modernité. A partir de la lecture de Freud, Lacan a donné au registre du réel un droit de cité pour le sujet contemporain, et pour penser son rapport aux jouissances et son accès au désir.

A quelles conditions la psychanalyse se transmet-elle ? La réponse de Lacan est toujours actuelle. « C'est bien ennuyeux que chaque psychanalyste soit forcé - puisqu'il faut bien qu'il y soit forcé - de réinventer la psychanalyse ». Au fil d'une pratique chaque fois singulière, une réinvention opérera non seulement pour chaque cure, mais aussi pour chaque moment d'une cure. Au temps des normes standardisées pour la 'Santé mentale', prônant le plus souvent la suppression du symptôme, avec ses effets de dé-subjectivation, plus que jamais se pose à nous la question de ce que la réinvention de la parole dans le transfert implique pour le sujet contemporain dans sa condition langagière de parlêtre.

Laissons encore et toujours l'actualité de la clinique nous surprendre.

Je vous souhaite une bonne rentrée psychanalytique, qui tiendra compte d'une situation sanitaire ... très actuelle.

Anne Malfait